

Quel regard portent les enfants de Monplaisir sur leur quartier ? L'Agence de psychanalyse urbaine a établi un diagnostic.

## Monplaisir est-il bien dans sa peau?

MONPLAISIR. Ce soir à 18 heures, à la résidence La Corbeille-d'argent, boulevard Schuman, quatre étudiants en psychanalyse urbaine délivreront au public le diagnostic poétique du quartier, établi après une semaine d'immersion.

Comment se porte Monplaisir ?
Pour mener à bien leur travail, Solen, Lafayette, Alice et Marion disposent des outils de l'Agence nationale de psychanalyse urbaine,
soit un questionnaire chinois avec
le jeu pour principe : «Installez-vous
et laissez-vous envahir par une sorte
de torpeur lancinante, un peu comme
de la ouate. »

Difficile de respecter cette technique proche de l'hypnose lorsqu'on part à la rencontre de patients sur le marché. « Des gens me disaient : «Ras le bol I Ça ne m'intéresse pas ce qui se passe ici, je reste chez moi et c'est très bien ainsi.» », raconte Marion, apprentie psychanalyste urbaine.

« Un jeune grabataire »

Heureusement, des habitants ont joué le jeu avec plaisir. « À la question de savoir quel animal représentait le mieux le quartier, le chat ou le tigre sont plébiscités. Un habitant nous a dit que Monplaisir est un quartier qui ne se dresse pas, et où il faut apprendre à

se faufiler. Le terme d'apprivoisement revient souvent. On nous a dit : «Je me suis bien apprivoisé ici». »

Nous avons rencontré essentiellement des chômeurs et des retraités, et trop peu d'actifs et d'adolescents pour établir un portrait juste », modèrent néanmoins ces étudiants originaux.

\* Après ces rencontres, Monplaisir apparaît comme « un jeune grabataire ». » Jeune par sa population et vieille pour son bâti qui date des années soixante. « Nous dirions que Monplaisir est un enfant isolé de la ZUP, en demande d'attention et qui a surtout besoin d'activités. »